



***Clé illustrée
des
Gentianella de France***

Olivier Gerbaud



Avant-propos

Comme beaucoup d'autres familles de plantes (les *Orchidaceae* par exemple !), les *Gentianaceae* ont connu de fortes restructurations taxonomiques ces dernières années (ma référence pourrait être la Flore de Bonnier, notamment l'édition de 1975 qui est celle que je possède).

Les taxons vivant dans l'eau sont partis dans une nouvelle famille (*Menyanthaceae*) et deux genres (*Nymphoides* et *Menyanthes*):

Nymphoides peltata,
le petit nénuphar



Lac du Bourget (73), 23.08.09

Menyanthes trifoliata,
le trèfle d'eau



Bauges (73), 07.06.09



De ce fait, hors *Gentiana* et les *Gentianella s.l.* (répartis dans trois genres, cf. page 6), les *Gentianaceae* de France comportent aussi :

Deux genres aux fleurs minuscules (plantes hautes de 2 à 20 cm max. et fleurs de 2 à 6 mm dans la plus grande longueur !) qui sont :

Cicendia

Un seul taxon : *C. fiiformis*



Gonfaron (83), 27.05.07

et

Exaculum

Un seul taxon également : *E. pusillum*



La Môle (83), 11.09.10

Deux genres aux fleurs assez petites :

Centaurium

14 espèces ou sous-espèces et quelques variétés; un genre des plus complexes, très difficile à approcher, avec même des taxons peut-être éteints chez nous aujourd'hui comme *C. favargei*



et

Schenkia

Un seul taxon reconnu, d'ailleurs issu de *Centaurium*.



Centaurium erythraea
St Aygulf (83), 28.05.06



Et deux autres genres aux fleurs plus grandes :

Swertia

Un seul taxon



Swertia perennis
Vars (05), 24.07.09

Blackstonia

3 taxons reconnus en France



Blackstonia perfoliata
Allevard (38), 28.06.08

Pour en revenir à notre sujet, restent donc comme indiqué plus haut les *Gentiana* s.l.:

Avec le genre *Gentiana* s.s. (Cf. « Clé des gentianes alpines », document déjà en ligne sur Ophrys), et les genres *Gentianopsis*, *Comastoma* et *Gentianella*; ce sont ces trois derniers, qui correspondent aux **Gentianelles** s.l. que nous allons voir ici.

Ils diffèrent du genre *Gentiana* par :

- a) **une corolle dont les lobes ne sont pas séparés par des appendices**
- b) **une ciliation des lobes ou de la gorge de la corolle**

Pour finir, je reconnais l'originalité et la faiblesse de l'illustration !

Originalité : depuis la poésie et l'aspect esthétique de celles de Thierry, jusqu'à celles plus documentaires d'Olivier...

Faiblesse : avec, la plupart de celles de mon crû concernant les *Gentianella* s.s., déjà assez vieilles et donc issues de scans de dias (du coup, j'envisage de les rafraîchir l'an prochain).

Et surtout je remercie Thierry Arbault (Croix, 59) et Alain Poirel (Grenoble, 38) pour les prêts de photos (non sans rappeler le sublime site « floredefrance.com » du premier, à consommer sans modération), mais encore plus Elisabeth et Jean-Luc Roux (« Lisa » sur Ophrys), concepteurs techniques de ce pdf.

A tous les quatre, ma gratitude la plus sincère !



Clé des genres correspondant
aux *Gentianella s.l.*



- 1 – Corolle bleu soutenu aux lobes frangés/ciliés sur les bords;
Plante non ou peu ramifiée :

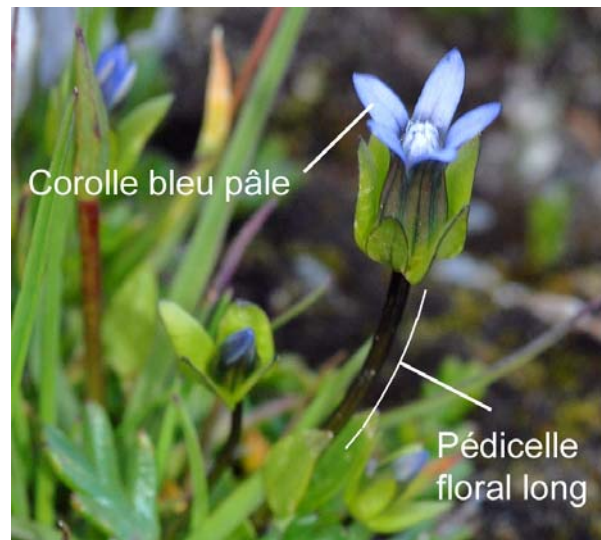
—————▶ [Gentianopsis](#) (p. 7)



- 1' – Corolle bleu pâle, violacée, ou blanche à jaunâtre, aux lobes non frangés/ciliés sur les bords, mais ciliée à la gorge;
Plante généralement très ramifiée -----▶ 2

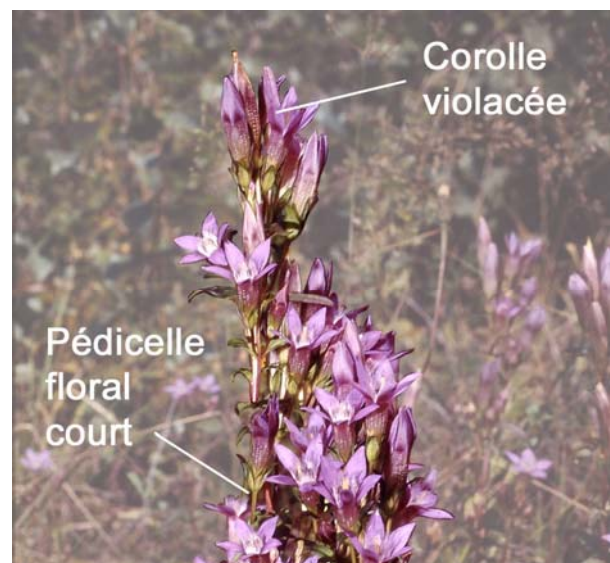
- 2 – Corolle ≤ 12 mm de long, bleu pâle (très rarement blanche);
Pédicelle floral généralement nettement plus long que le calice

—————▶ [Comastoma](#) (p. 8)



- 2' – Corolle > 15 mm de long, violacée, plus rarement jaunâtre, voire blanche;
Pédicelle floral généralement plus court que le calice

—————▶ [Gentianella](#) (p. 9)





Gentianopsis

Corolle bleu soutenu aux lobes frangés/ciliés sur les bords;
Plante non ou peu ramifiée

Une seule espèce en France : ***G. ciliata*** (encore nommé *Gentiana ciliata* ou *Gentianella ciliata* dans certains ouvrages)

Corolle bleu soutenu



Tige peu ramifiée

Gentianopsis ciliata

Collet d'Alleverd (38), 21.09.06



Comastoma

Corolle ≤ 12 mm de long, bleu pâle (très rarement blanche) ;
Pédicelle floral généralement nettement plus long que le calice.

Une seule espèce en France : **C. *tenellum*** (parfois nommé *Gentiana tenella* ou *Gentianella tenella* dans certains ouvrages).



Comastoma tenellum

Iseran (38), 02.08.08

Pédicelle floral long



Gentianella

Corolle > 15 mm de long, violacée, plus rarement jaunâtre, voire blanche ;
Pédicelle floral généralement plus court que le calice.

4 espèces en France, dont la variabilité est telle qu'il convient de retenir plusieurs critères pour une clé ^[1] :

1 – Fleurs tétramères ; Calice à lobes inégaux, les externes bien plus larges que les internes, et recouvrant un peu ces derniers —————► **Gentianella campestris**
(*Gentiana campestris* dans certains ouvrages)



Fleur tétramères (4 lobes)

Gentianella campestris

a) et b) L'Alpe d'Huez (38), 16.07.06
c) Allevard (38), 01.07.98



N.B. : *Gentianella hypericifolia*, parfois cité des Pyrénées, ne serait qu'une variété aux feuilles plutôt obovales avec des lobes externes du calice à plus grande largeur dans la moitié supérieure. Vs plus grande largeur dans la moitié inférieure pour le type.



Gentianella campestris
"hypericifolia"

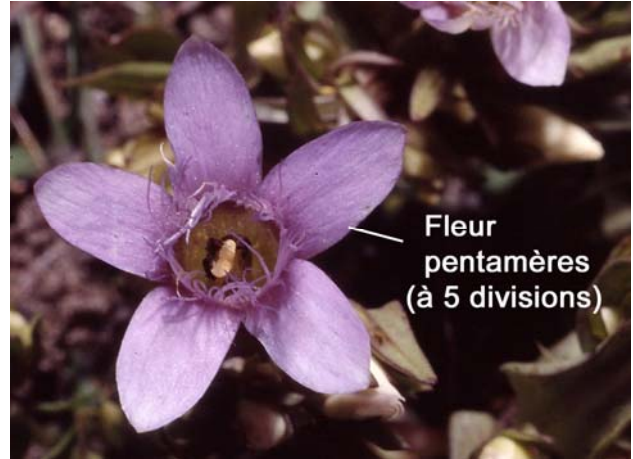
a) et b) : Andorre, 01.08.2001
c) Gèdre (65), 11.07.2005

Photos Thierry Arbault



1' – Fleurs généralement pentamères
(rarement tétramères) ;
Calice à lobes égaux ou presque, les
externes non chevauchants

-----> 2





2 – Ovaire et fruit (sub-)sessiles ; Feuilles supérieures lancéolées aiguës ; Plante plutôt pauciflore ; Dents du calice de 1,5 à 2 x plus longues que le tube calicinal ; Fleurs violacées assez petites, corolle à lobes courts, calice à sinus plutôt arrondis

—————▶ ***Gentianella amarella*** (*Gentiana amarella* dans certains ouvrages)



a) et b) : ***Gentianella amarella*** Hervelinghen (62), 12.09.09 (Photos Thierry Arbault)



c) et d) : ***Gentianella amarella* var. *lingulata***
Krokom (Suède), 11.07.08

Gynophore présent mais réduit (env. 2mm) sur ce taxon scandinave

N.B. : Dans le Nord de la France, des formes hygrophiles de *G. amarella* sont parfois considérées, à tort semble-t-il, sous *G. uliginosa* [Note 2].



- 2'** – Ovaire et fruit portés par un gynophore (sorte de tigelle) de 2-6 mm ;
Feuilles supérieures ovales lancéolées ; Plante plutôt multiflore -----► **3**
- 3** – Dents du calice courtes, de 1 à 2 x plus longues que le tube calicinal, séparées par un sinus \pm aigu ;
Corolle généralement violette (ou formes hypochromes jaunâtres à blanches), plus pâle chez les plantes précoces, au tube d'une longueur supérieure à 2,5 cm, avec des lobes longs ;
Plante généralement ramifiée, surtout dans sa moitié supérieure
- ***Gentianella germanica*** (*Gentiana germanica* dans certains ouvrages)



Calice à dents assez courtes
et sinus plutôt aigus



Gentianella germanica
Mont Granier (38),
a) 03.09.06,
b) et photo p.11 bas : 23.09.06

N.B. Le type est automnal, à entrenoeuds courts et nombreux rameaux ; une forme vernale, plus rare, présente dans l'Est de la France, à entrenoeuds longs et rameaux peu nombreux, a été décrite, sous *Gentiana*, en *subsp. solstitialis*.



- 3' – Dents du calice longues et linéaires de 2 à 3 x plus longues que le tube calicinal, séparées par un sinus souvent \pm arrondi ;
Corolle généralement lilas, au tube n'excédant pas 2 cm de long en général ;
Plante généralement ramifiée dès la base, à floraison toujours tardive

—————► ***Gentianella ramosa*** (*Gentiana ramosa* dans certains ouvrages)



Fleur lilas



Calice à dents étroites longues et sinus souvent arrondis

Gentianella ramosa
L'Ecot (73), 29.07.06

Plante rameuse dès la base





Notes

- [1] On voit bien sur les photos que tout n'est pas clair (exemple : les sinus du calice de *G. ramosa*...). En fait, la clé la plus aboutie est celle d'un autrichien spécialiste du genre : elle se base (comme pour les Nigritelles !) sur les papilles des bords des dents calicinales... Je vous en fais grâce : avec nos 4 taxons, c'est inutile... En Autriche c'est bien dix espèces qu'il faut différencier !

De plus, en France, *G. ramosa* n'est présent qu'au fin fond de la Maurienne, et *G. amarella* ne se pointe que dans le quart Nord-ouest du pays (hors une plante isolée trouvée il y a 2 ou 3 ans dans les Alpes-Maritimes !).

- [2] Je n'ai pas d'opinion sur ce sujet ! Tout ce qui est présenté sur Google (par exemple) se contredit, tant par le texte que par l'iconographie.

G. uliginosa est a priori présenté comme un taxon assez précoce des dunes ou panes, grêle, au nombre d'entre-nœuds restreint, plutôt pentamère, aux dents calicinales s'éloignant assez nettement du tube de la corolle...

D'autres sites le considère tétramère, ou très nordique, voire issu d'une hybridation entre *G. amarella* et *G. germanica*.

Les plus sages (?), se contentent d'évoquer une nébuleuse « *amarella* » avec des écotypes, des hybridations... (Incluant d'ailleurs aussi *G. anglica*).

Mon indigence sur ces plantes me conduit à suivre pour lors cette dernière approche, raison pour laquelle je vous présente ci-dessous des photos de Thierry Arbault et d'Alain Poirel sous les noms qu'ils m'ont soumis.



Gentianella amarella
Dornoch, Loch Fleet (Ecosse), 17.06.06
Photo Alain Poiret



G. amarella (subsp. *lingulata*)
Krokom (Suède), 11.07.08



Gentianella uliginosa, Bray-Dunes (59), 12.09.09 (Photo Thierry Arbault)

